

# Un projet artistique au cœur de l'Institut Bergonié

L'artiste Arnaud Théval et le collectif architectural Cancan réaménagent quatre lieux clés de l'établissement de cancérologie

« Le chemin de sa personne », tel est le nom du projet sur lequel Arnaud Théval, artiste en résidence à l'Institut Bergonié depuis 2017, travaille avec un collectif d'architectes, Cancan, et les différents acteurs du centre anti-cancer. Objectif, repenser quatre espaces dans un même dispositif artistique, afin d'imaginer de nouveaux cadres d'accueil, de vie et d'exercice professionnel.

L'ensemble de l'œuvre, financé à hauteur de 223 000 euros par crowdfunding et mécénat, devrait voir le jour à l'automne 2021. En attendant, un premier réaménagement a été dévoilé ce jeudi 29 avril, celui de l'Espace Rencontre et Information (ERI) de l'Institut, lieu d'échanges et d'écoute avec les patients et accompagnants. Couleurs chaleureuses, paravent pour respecter l'intimité, « tout a été fait sur mesure, avec l'idée que les gens aient l'impression de rentrer chez eux », commente Arnaud Théval.

La suite du projet comprendra la « place de l'arc-en-ciel », pour réaménager la cour centrale, le « passage du cœur battant » imaginé comme « lieu



**Arnaud Théval et l'Institut Bergonié ont dévoilé la première étape du projet.** FABIEN COTTEREAU / "SUD OUEST"

d'exposition permanente qui pourra accueillir d'autres artistes », et le « sablier inversé », parcours d'images au niveau du dépositaire, accompagnant la mort.

## Rapport à l'hospitalité

Le dispositif a été entièrement imaginé en immersion dans le quotidien des patients et des soignants de Bergonié. Arnaud Théval s'est mis à l'écoute de leurs expériences. « Le chemin de sa personne » s'est tracé d'après un « processus d'enquête performatif, poétique et politique pour faire émerger des re-

présentations nouvelles », à partir des témoignages, des mots utilisés, ou tout simplement des couleurs favorites des uns et des autres.

Un moyen de « venir bousculer les certitudes, interroger nos pratiques », pour Nicolas Portolan, directeur général adjoint de l'Institut Bergonié. « Le projet génère du dissensus, des discussions, crée des échanges. C'est aussi à ça que sert la pratique artistique », renchérit Arnaud Théval. Avec malgré tout un socle bien identifié, travailler le rapport de chacun à l'hospita-

**Théo Abarrategui**